COLLOQUE ORGANISÉ PAR
LA FORMATION DOCTORALE INTERDISCIPLINAIRE
RESPONSABLES : ALBERTO RONCACCIA
EN COLLABORATION AVEC NICCOLO SCAFFAI

UNIL, ANTHROPOLE, SALLE 3185

LE RÉALISME ET SES DISCOURS

8-9 juin 2017

UNIL | Université de Lausanne
Centre de formation doctorale interdisciplinaire
www.unil.ch/fdi

Faculté des lettres
www.unil.ch/lettres

Programme

Jeudi 8 juin 2017

UNIL, Anthropole, salle 3185

14h15-14h30 Accueil des participants et ouverture du colloque par Alberto RONCACCIA, UNIL

❖

Présidence : Maria Chiara GNOCCHI, Université de Bologne

14h30-15h15 Claude MEYER, UNIL,
Signer le contrat collectif. Le discours réaliste maupassantien et son auctorialité

15h15-16h00 Dan ABATANTUONO, UNIL,
Incarnation et dispersion de la voix axiologique chez George Sand

16h00-16h30 *PAUSE*

❖

Présidence : Jacob LACHAT, UNIL

16h30-17h15 Sophie-Valentine BORLOZ, UNIL,
De corolles en symboles. Tension entre réalisme et symbolisme végétal dans *La Faute de l'abbé Mouret* de Zola

17h15-18h00 Daniela-Ionela COVRIG, Université Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca
***Au bonheur des dames* de Zola : de la documentation à la représentation**

❖ ❖ ❖

18h00-19h00 Conférence de Maria Chiara GNOCCHI, Université de Bologne,
Les poétiques réalistes de l'entre-deux-guerres

Vendredi 9 juin 2017

UNIL, Anthropole, salle 3185

Présidence : Alberto RONCACCIA, UNIL

9h00-9h45 Marc MOUQUIN, UNIL,
La trahison de Mettius Fufetius : du réalisme chez Tite-Live

9h45-10h30 Charlotte DUFOUR, UNIL,
Des vapeurs d'iode à l'encre brute. Expérimentation d'une écriture photographique dans *Le Nil* de Maxime Du Camp

10h30-11h00 *PAUSE*

❖

Présidence : Laurent LE FORESTIER, UNIL

11h00-11h45 Katarzyna SKORSKA, Université de Varsovie,
Italian Neorealism end the Forming of the Polish Film School

11h45-12h30 Léa SIGNER, UNIGE,
Le réalisme comme critère de légitimité dans les textes de la critique de cinéma de République populaire de Chine

12h30-14h00 *REPAS*

❖ ❖ ❖

Présidence : Niccolò SCAFFAI, UNIL

14h00-14h45 Caterina SANSONI, Université de Strasbourg,
La déclinaison de réalisme d'Elsa Morante à travers les personnages de ses romans

14h45-15h30 Anna ANTONUCCI, UNIL,
La réalité du martyr dans *La Fleur de la douleur* de Mario Luzi

15h30-15h45 *PAUSE*

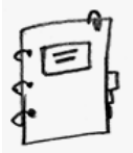
❖

Présidence : Emilien SERMIER, UNIL

15h45-16h30 François DEMONT, UNIL,
Jean Paulhan et la peinture

16h30-17h15 Mathilde ZBAEREN, UNIL,
Littérature du réel et *factographies* : François Bon, Emmanuel Carrère, Eric Chauvier, Annie Ernaux, Olivia Resenthal. Vers un nouveau Réalisme ?

17h15 Clôture du colloque



PROBLÉMATIQUE

Le réalisme et ses discours

La question des réalismes traverse de nombreuses disciplines de lettres, des arts à la philosophie et la linguistique. La FDi propose aux doctorant·e·s et post-doctorant·e·s de faire ensemble le point à ce sujet. Tout objet culturel visant une représentation « réaliste » sera ici pertinent : narration littéraire, portrait et autoportrait, peinture ou sculpture figurative, étude historique, récit cinématographique, fiction médiatique, etc. On interrogera les représentations réalistes ainsi que les discours de justification, de commentaire ou de théorisation sur de telles visées. Nous questionnerons aussi la réaction du public, qui relie la représentation réaliste à sa culture, son expérience de vie, ses valeurs.

Du travail fondateur d'Auerbach, on retiendra, l'approche par cas et échantillons, à partir d'un ensemble ouvert de questions, comme par exemple :

- La question des rapports entre représentation et réalité.
- Quels sont les outils d'analyse pour penser les réalismes ? Par exemple, les notions d'« effet de réel » ou d'« illusion référentielle » sont-elles (encore) opérantes ?
- Quelles sont les formes de représentation du réel avant la naissance du « réalisme » comme mouvement revendiqué au XIXe siècle ? Que proposent les néo-réalismes du XXe siècle ?
- Comment a-t-on cherché à représenter le réel dans l'Antiquité, au Moyen Âge, à la Renaissance ?
- Qu'entend-on, dans nos diverses disciplines, par genres, auteurs, époques, arts réalistes ?
- La notion de réalisme n'est-elle opérante que pour la fiction ? Peut-on parler de réalisme dans les genres autobiographiques, autofictionnels ? Quel pacte de réception implicite ou explicite l'œuvre réaliste construit-elle ?
- Quel est le rapport des réalismes à la mémoire collective, notamment dans la restitution des traumatismes collectifs (littérature, cinéma, peinture) ?
- Comment les historiens interrogent-ils la notion de réalisme ?
- Comment la photographie et le cinéma traitent-ils l'enjeu du réalisme ?
- Les styles du réalisme. Y a-t-il des marques stylistiques de la réalité représentée ?
- Quelles sont les visées et les publics privilégiés des projets réalistes ?

Dans son ouvrage classique, Erich Auerbach utilise la notion de réalité représentée (« Dargestellte Wirklichkeit ») pour dessiner un parcours comparatif et synthétique des divers projets réalistes, d'Homère à Marcel Proust et à Virginia Woolf. La prudence relativiste de cette notion de « réalité représentée » n'est pas précisément rendue dans les traductions : pour « Darstellung der Wirklichkeit », on s'accommode de « représentation de la réalité », et de « Representation of Reality », voire on l'abrège carrément par le terme de réalisme (« Il realismo nella letteratura occidentale »).

À partir de cette acception large de la notion de réalité représentée, applicable de manière transhistorique et interdisciplinaire, ce colloque souhaite interroger et mettre en relation des actes de représentation culturelle qui peuvent échapper à un label historiographique d'école, de mouvement ou de canon réaliste.

Résumés des présentations

Claude MEYER
Doctorant
Université de Lausanne
Français moderne

Directeur de thèse
Jérôme Meizoz, UNIL

signer le contrat collectif. Le discours réaliste maupassantien et son auctorialité

On a pris l'habitude de penser le réalisme en termes de « pacte de lecture » impliquant le respect d'un « cahier des charges » (Hamon). Mais cette conception, pour heuristique qu'elle soit, n'en demeure pas moins transhistorique, chaque « réalisme » étant susceptible de renégocier les termes de son accord en fonction de son contexte de production et des enjeux de sa réception.

Un effort d'*historicisation* semble donc de mise afin de réinsérer, au cas par cas, le concept dans son horizon propre. C'est ce qu'on se propose de faire ici en rapportant cette instanciation particulière du réalisme qu'est le naturalisme à son cadre énonciatif d'origine.

Esthétique privilégiée de la Troisième République, le naturalisme participe lui-même à la création de l'espace républicain. À plus forte raison lorsqu'il est soumis, à l'image du conte maupassantien, à la performativité du journal, vecteur dorénavant incontournable de la constitution nationale.

Engagés dans la pragmatique du discours de presse, plusieurs contes de Maupassant endossent ainsi une *fonction administrative* : ils appliquent le nouveau droit garantissant une représentation égalitaire, rappellent la loi et, à l'occasion, deviennent de véritables tribunaux où s'arbitrent les litiges entre les composantes antagoniques du corps social. Volontiers farcesques et polémiques, ces récits réalistes débattent des conditions du vivre-ensemble républicain et, s'ils malmènent parfois le contrat social, ils s'appuient néanmoins sur son idéal démocratique qu'ils contribuent à diffuser.

On détaillera les contours de cette politique de la représentation réaliste maupassantienne en combinant plusieurs axes théoriques : l'analyse du discours, des éléments de médiologie et d'histoire culturelle, ainsi qu'une sociocritique des fictions en régime démocratique.

Au terme de cette discussion, on interrogera la notion d'auteur impliquée par cet exercice discursif : quel sens revêt la signature d'auteur lorsqu'elle est appelée à valider le contrat collectif ?

bibliographie sélective

FRAENKEL Béatrice, *La signature. Genèse d'un signe*, Paris, Gallimard, 1992.

GOYET Florence, *La nouvelle, 1870-1925 : description d'un genre à son apogée*, Paris, PUF, 1993.

HABERMAS Jürgen, *L'espace public*, Paris, Payot, 1978.

HAMON Philippe, « Un discours contraint », in G. Genette et T. Todorov (dir.), *Littérature et réalité*, Paris, Seuil, 1982, pp. 117-181.

KALIFA Dominique, REGNIER Philippe, THERENTY Marie-Eve & VAILLANT Alain, *La civilisation du journal*, Paris, Nouveau Monde Éditions, 2011.

MAINGUENEAU Dominique, *Le discours littéraire*, Paris, Armand Colin, 2004.

MAUPASSANT Guy de, *Contes et nouvelles*, éd. Louis Forestier, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2 vol., 1974 et 1979.

MEIZOZ Jérôme, *La littérature « en personne ». Scène médiatique et formes d'incarnation*, Genève, Slatkine Erudition, 2016.

OGILVIE Bernard, « Nationalité, rationalité : les enjeux de la nouvelle en France », in Johnnie Gratton et Jean-Philippe Imbert (dir.), *La nouvelle hier et aujourd'hui*, Paris, L'Harmattan, 1997, pp. 73-84.

THIESSE Anne-Marie, *La création des identités nationales. Europe XVIIIe-XIXe siècle*, Paris, Seuil, 1999.

THIESSE Anne-Marie, « Communautés imaginées et littératures », *Romantisme*, n° 143 (2009), pp. 61-68.

THIESSE Anne-Marie, « Rôles de la presse dans la formation des identités nationales », in Marie-Eve Thérenty et Alain Vaillant (dir.), *Presse, nations et mondialisation au XIXe*, Paris, Nouveau Monde Éditions, 2010, pp. 127-137.

VAILLANT Alain, *La civilisation du rire*, Paris, CNRS Éditions, 2016.

WOLF Nelly, *Le Roman de la démocratie*, Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes, 2003.

ZOLA Emile, « La République et la littérature », repris dans *Le Roman expérimental*, éd. François-Marie Mourad, Paris, GF Flammarion, 2006, pp. 339-370.

Adresse

Claude Meyer
Université de Lausanne
E-mail : Claude.Meyer@unil.ch

Dan ABATANTUONO
Projet de thèse en élaboration
Université de Lausanne
Français moderne

Incarnation et dispersion de la voix axiologique chez George Sand

La présente intervention se propose d'examiner la dimension idéologique chez George Sand en rapport avec le mouvement encore embryonnaire du réalisme. Pour ce faire, il s'agira d'interroger le déploiement des voix narratives dans le premier roman de l'écrivaine, *Indiana* (1832). Plus spécifiquement, notre propos a pour but d'analyser les différents *ethè* en présence, à la fois celui du narrateur, mais aussi ceux du personnel fictionnel, afin de mettre en lumière ce qui se construit plus globalement et en creux, c'est-à-dire l'*ethos* auctorial tel que défini par Ruth Amossy : « l'ethos auctorial est un effet du texte, il vient préciser une dimension de l'échange verbal. Il désigne la façon dont le garant du texte désigné par un nom propre construit son autorité et sa crédibilité aux yeux du lecteur potentiel[1]. Aussi, est-ce en questionnant les valeurs sociales et politiques défendues par les différents acteurs de la diégèse que se dessineront, d'une part, la prise de position de leur auteure face aux questions majeures de son temps et, d'autre part, la relation entre l'écriture sandienne et le réalisme littéraire.

Bibliographie sélective

corpus

SAND George, *Indiana*, éd. de Béatrice Didier, Paris, Gallimard, Folio, 1984 [1832].

sources secondaires

AMOSSY Ruth (dir.), *Images de soi dans le discours*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 2000.

AMOSSY Ruth, « La double nature de l'image d'auteur », *Argumentation et Analyse du Discours*, n° 3 (2009). [En ligne et disponible à l'adresse suivante : http://aad.revues.org/662].

AMOSSY Ruth & MAINGUENEAU Dominique (dir.), *L'analyse du discours dans les études littéraires*, Toulouse, PUM, 2003.

AMOSSY Ruth & MAINGUENEAU Dominique, « Autour des "scénographies auctoriales" : entretien avec José-Luis Diaz, auteur de L'Écrivain imaginaire (2007) », *Argumentation et Analyse du Discours*, n° 3 (2009). [En ligne et disponible à l'adresse suivante : http://aad.revues.org/678].

BOCHENEK-FRANCZKOWA Regina, « Le portrait ironique de Raymond dans *Indiana* et le jeu des complicités narratives », *Les Amis de George Sand*, n° 25 (2003), pp. 37-43.

DELORMAS Pascale, MAINGUENEAU Dominique & ØSTENSTAD Inger (dir.), *Se dire Écrivain : pratiques discursives de la mise en scène de soi*, Limoges, Lambert-Lucas, 2013.

DIAZ José-Luis, « Préfaces et manifestes du XIXe siècle : la réflexion critique comme agir communicationnel », *Revue des sciences humaines*, n° 259 (2009), pp. 9-16.

[1] R. Amossy, « La double nature de l'image d'auteur », *Argumentation et Analyse du Discours*, n° 3 (2009).

DIAZ José-Luis, « Quand la littérature formatait les vies », *COnTEXTES,* n° 15 (2015). [En ligne et disponible à l'adresse suivante : http://contextes.revues.org/6046].

LAFORGUE Pierre, « Indiana, ou le féminin et le romanesque entre politique et social », in P. Laforgue, *1830. Romantisme et histoire*, Saint-Pierre-du-Mont, Eurédit, 2001, pp. 87-105.

MORTAGNE Camille, « Indiana ou la langue, cette reine prostituée. Rapports sociaux et maîtrise des significations », in Françoise Van Rossum-Guyon (éd.), *George Sand. Recherches nouvelles*, C.R.I.N., n° 6-7, Groningen, 1983, pp. 36-61.

VAILLANT Alain, « Modernité, subjectivation littéraire et figure auctoriale », *Romantisme*, n° 148 (2010), pp. 11-25. [En ligne et disponible à l'adresse suivante : http://www.cairn.info/revue-romantique-2010-2-page-11.htm].

VAN ROSSUM-GUYON Françoise, « À propos d'Indiana : la préface de 1832. Problèmes de métadiscours », in S. Vierne (éd.), *George Sand*, Paris, CDU-S.E.D.E.S, 1983, pp. 71-83.

Adresse

Dan Abatantuono
Université de Lausanne
E-mail : dan.abatantuono@gmail.com

Sophie-Valentine Borloz
Doctorante FNS
Université de Lausanne
Français moderne

Directeurs de thèse
Marta Caraion, UNIL
Hugues Marchal, UNIBAS

De corolles en symboles. Tension entre réalisme et symbolisme végétal dans *La Faute de l'abbé Mouret* de Zola

De prime abord, la mort d'Albine, l'héroïne de *La Faute de l'abbé Mouret* (1875) d'Émile Zola, asphyxiée dans sa chambre par des monceaux de fleurs, semble tenir du symbolisme bien plus que du réalisme. De même, la description du Paradou, nouvel Éden empli de plantes, d'arbres et de fruits qui, tous, s'humanisent pour pousser Albine et Serge Mouret à la faute, évoque davantage une réécriture de la Genèse qu'un traité de botanique. Cependant, l'étude de discours médicaux contemporains du texte de Zola révèle que la mort d'Albine fait écho à une question âprement discutée dans le milieu médical de l'époque, celle de la dangerosité des émanations florales et du risque d'asphyxie qu'elles présentent. Plus qu'un symbole, cet épisode pourrait donc être lu comme une forme de cas médical, un fait divers tragique, témoignant de l'intérêt de Zola pour les questions scientifiques et leur transcription littéraire. Dans le même ordre d'idée, les descriptions du Paradou, si luxuriantes soient-elles, accordent une large place à une nomenclature végétale extrêmement détaillée (Zola consacre d'ailleurs treize pages de son dossier préparatoire à lister des noms d'espèces, tirés d'ouvrages spécialisés). S'agit-il alors pour lui de livrer un discours scientifiquement exact, de créer un « effet de réel » ou de tirer parti de l'étrangeté des sonorités ?

Cette communication se propose d'explorer la tension entre réalisme et symbolisme, en se demandant dans quelle mesure et par quels biais le réel peut servir de tremplin vers le symbole, à travers une lecture parallèle de *La Faute de l'abbé Mouret* et de publications médicales et botaniques contemporaines.

Bibliographie sélective

Source

Zola É., *La Faute de l'abbé Mouret*, éd. d'Henri Mitterand, Paris, Gallimard, « Folio Classique », 1991 [1875].

Bibliographie de travail

Chevallier A., « Sur les émanations des fleurs et des fruits et sur les accidents qu'elles peuvent déterminer », *Annales d'hygiène publique et de médecine légale*, 2e série, t. 23 (1865), pp. 293-296.

CLOQUET H., article « Odeur », *Dictionnaire des sciences médicales*, vol. 37, Paris, Panckoucke, 1819, pp. 89-108.

DEBAY A., *Les parfums et les fleurs. Leur histoire et leurs diverses influences sur l'économie humaine*, Paris, Moquet, 1846.

FERTIAULT F., *Le langage des fleurs illustré*, Paris, Rue du Faubourg-Montmartre, 1847.

GUERSENT, « Fleur », *Dictionnaire des sciences médicales*, vol. 16, Paris, Panckoucke, 1816.

LAYET A., « Odeur », *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales*, t. 14, Paris, Masson et Asselin, 1880.

adresse

Sophie-Valentine Borloz
Université de Lausanne
Faculté des lettres
Section de français
Anthropole
CH-1015 Lausanne

E-mail : Sophie-Valentine.Borloz@unil.ch

Daniela-Ionela COVRIG
Doctorante, chercheuse invitée UNIL
Université Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca
Français moderne

Directeurs de thèse
Yvonne Goga, Univ. Babeş-Bolyai, Cluj Napoca
Marta Caraion, UNIL

Au bonheur des dames de zola : de la documentation à la représentation

Une des hantises naturalistes est la documentation. « Nos grands romanciers contemporains », affirmait Zola, « établissent presque toutes leurs œuvres sur des notes, prises longuement. Quand ils ont étudié avec un soin scrupuleux le terrain où ils doivent marcher, quand ils se sont renseignés à toutes les sources et qu'ils tiennent en main les documents multiples dont ils ont besoin, alors seulement ils se décident à écrire »[1]. Les 10'000 folios de notes préparatoires pour les *Rougon-Macquart* témoignent de la préoccupation du romancier pour la documentation et révèlent également sa méthode de travail. Comme il l'avoue dans l'article intitulé *Les droits du romancier*, publié dans *Le Figaro* du 6 juin 1896, Zola admet trois sources d'information : les livres, les témoins et l'observation personnelle. Colette Becker[2] divise les notes de Zola en deux catégories : les *notes techniques* qui offrent au romancier une compétence dans les savoirs divers et les *notes tremplins*, constituées de mots, expressions, attitudes qui peuvent générer des idées. Les notes de Zola permettent de s'interroger sur le statut de la documentation, sur les rapports entre réel et fiction et sur les écrans qui s'interposent entre la réalité et le récit. En partant du dossier préparatoire pour *Au Bonheur des dames*, d'ailleurs un des plus vastes dossiers du cycle romanesque zolien, on se propose d'analyser d'un côté l'usage idéologique de ces notes (le choix des sources et leur utilisation dans le récit) et d'autre côté leur usage esthétique, leur distribution et représentation dans le récit.

bibliographie sélective

ALEXIS Paul, *Notes d'un ami*, Paris, Charpentier, 1882.

LEDUC-ADINE Jean-Pierre (dir.), *Zola – Genèse de l'œuvre*, Paris, CNRS Éditions, 2002.

MITTERAND Henri, *L'illusion réaliste de Balzac à Aragon*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994.

MITTERAND Henri, *Le discours du roman*, Paris, PUF, 1980.

MITTERAND Henri, *Le regard et le signe – Poétique du roman réaliste et naturaliste*, Paris, PUF, 1987.

MITTERAND Henri, *Le roman à l'œuvre – genèse et valeurs*, Paris, Presses Universitaires de France, 1998.

[1] Émile Zola, « Le Sens du réel », in *Le Roman expérimental*, [1880], Paris, Garnier-Flammarion, 1971, p. 214.
[2] Émile Zola, *La Fabrique des Rougon-Macquart*, Édition des dossiers préparatoires, ouvrage publié par Colette Becker, avec la collaboration de Véronique Lavielle Becker, vol. V, Paris, Honoré Champion, 2011.

SAINT-HILAIRE Hervé de, « Zola : les contradictions d'un notable des lettres », *Le Figaro*, 4 avril 1996.

ZOLA Émile, « Les droits du romancier », *Le Figaro*, 6 juin 1896.

ZOLA Émile, « Lettre à Valabrègue », 18 août, 1864, in *Correspondance 1858-1867*, vol. I, ouvrage édité sous la direction de B. H. Bakker, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal ; Paris, Éd. du Centre national de la recherche scientifique, 1978.

ZOLA Émile, *La Fabrique des Rougon-Macquart*, Édition des dossiers préparatoires, ouvrage publié par Colette Becker, avec la collaboration de Véronique Lavielle Becker, Paris, Honoré Champion, vol. I-VII, 2003-2013.

ZOLA Émile, « Le Sens du réel », in *Le Roman expérimental*, [1880], Paris, Garnier-Flammarion, 1971.

ZOLA Émile, *Les Rougon-Macquart – Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire*, vol. III, édition intégrale publiée sous la direction d'Armand Lanoux ; études, notes et variations par Henri Mitterand, Bibliothèque de la Pléiade, Paris, Gallimard, 1964.

ZOLA Émile, « Lettre à Héricourt », 27 juin 1890, in *Correspondance 1890-1893*, vol. VII, ouvrage édité sous la direction de B. H. Bakker, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal ; Paris, Éd. du Centre national de la recherche scientifique, 1989.

Adresse

Daniela-Ionela Covrig
Université Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca
E-mail : Daniela.Covrig@unil.ch

Prof. Maria Chiara GNOCCHI
Université de Bologne
Dipartimento di Lingue
Letterature e Culture Moderne

CONFÉRENCE

Les poétiques réalistes de l'entre-deux-guerres

Dans différentes histoires littéraires françaises, l'entre-deux-guerres est décrit comme une période essentiellement marquée par les avant-gardes et par le modernisme. En réalité, presque à mi-chemin entre l'âge d'or du réalisme de la fin du XIXe siècle et le « nouveau réalisme » que représente le Nouveau Roman, les années 1920 et 1930 constituent un moment crucial dans l'histoire du réalisme. C'est, tout d'abord, l'époque où sont publiés des centaines de récits de guerre de la Première Guerre mondiale, et où Jean-Norton Cru théorise le genre du « témoignage » (*Témoins*, 1929). C'est aussi l'époque où émergent les mouvements populiste et prolétarien et où sont publiés, non sans lien avec ces deux derniers mouvements, de nombreux « récits de métier » (que l'on pense aux œuvres de Pierre Hamp ou de Jean Pallu en ce qui concerne la condition ouvrière, mais les récits d'enseignants abondent aussi). C'est, pour finir, l'un des grands moments du régionalisme littéraire. Curieusement, il est très rare que ces différentes expériences littéraires soient définies réalistes : le mot « réalisme » n'est pas vraiment à la mode, les auteurs ne s'en réclament pas et les critiques, contemporains et successifs, y ont rarement recouru[1] pour définir des poétiques qui représentent par contre, de mon point de vue, un nouveau chapitre, et particulièrement important, dans l'histoire de la macro-catégorie du réalisme. Un chapitre nouveau, où la fidélité à la réalité s'affirme suivant d'autres impératifs que celui de l'« illusion référentielle » en poursuivant des idéaux comme celui, déjà ancien, de la *vérité*, et ceux, très en vogue dans l'entre-deux-guerres, de l'*authenticité* et de la *simplicité*. Et un chapitre où s'affirment de nouvelles poétiques, légèrement différentes selon les auteurs et les mouvements, mais qui partagent un large nombre de traits, que je me propose d'illustrer.

[1] Philippe Baudorre parle, pour sa part, d'un « retour à Zola » qui s'esquisse dès la fin des années 1920 (voir « Zola, 1929-1935 ou les ambiguïtés d'un retour de Zola », *Les Cahiers naturalistes*, n° 65, 37e année, pp. 7-23.

Bibliographie sélective

ARON P. & SHAPIRO G. (dir.), *Le Réalisme socialiste en France*, *Société et représentations*, n° 15 (2003).

ARVIDSSON K.-A., *Henry Poulaille et la littérature prolétarienne française des années 1930*, Goterborg, Acta universitatis gothoburgensis, Paris, Touzot, 1988.

BAUDORRE Ph., « "Les gros mots" : Le Feu d'Henri Barbusse », in Corinne Grenouillet et Éléonore Reverzy (dir.), *Les Voix du peuple dans la littérature des XIXe et XXe siècles*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2006, pp. 167-180.

BAUDORRE Ph., « Zola, 1929-1935 ou les ambiguïtés d'un retour de Zola », *Les Cahiers naturalistes*, n° 65, 37e année (1991), pp. 7-23.

BERTONI F., *Realismo e letteratura : una storia possibile*, Torino, Einaudi, 2007.

CRU J. N., *Témoins (1929)*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 1993.

GARGUILO R. (dir.), *Poulaille et la littérature prolétarienne en France de 1920 à 1940, La Revue des Lettres Modernes*, n° 918-924 (1989).

HAMON Ph., *Puisque réalisme il y a*, Genève, Éditions de La Baconnière, « Langages », 2015.

KAEMPFER J., *Poétique du récit de guerre*, Paris, Corti, 1998.

LUZI Chr., *Le Mentir-vrai dans la littérature de guerre*, Alata, Colonna, 2011.

OUELLET F. & TROTTIER V. (dir.), *Populisme pas mort. Autour du Manifeste du roman populiste (1930) de Léon Lemonnier*, *Études littéraires*, vol. 44, n° 2 (été 2013).

THIESSE, A.-M., *Écrire la France. Le mouvement littéraire régionaliste de langue française entre la Belle Époque et la Libération*, Paris, PUF, « Ethnologies », 1991.

Adresse

Maria Chiara Gnocchi
Dipartimento di Lingue
Letterature e Culture Moderne
Via Cartoleria 5
I-Bologna
E-mail : mariachiara.gnocchi@unibo.it

Marc MOUQUIN
Assistant-doctorant
Université de Lausanne
Latin

Directrice de thèse
Danielle van Mal-Maeder, UNIL

La trahison de Mettius Fufetius : du réalisme chez Tite-Live

Il paraît surprenant aujourd'hui d'aborder un ouvrage historiographique comme un morceau de littérature. C'est que pour Tite-Live, de même que pour tous les historiens antiques, l'histoire est un genre littéraire à part entière. L'exigence de vérité en est la caractéristique spécifique, qui doit s'équilibrer avec les impératifs esthétiques. Il faut raconter des actions vraies avec des formes soignées pour délivrer un message moral probant.

Cette définition minimale du réalisme régit la composition du texte chez Tite-Live où se succèdent des séquences informatives, purement historiques, et des séquences dramatisées à but éthique. Il s'agit d'ancrer les faits dans une réalité tangible en suscitant d'abord les émotions du lecteur, puis sa réflexion. Ces procédés permettent de mieux comprendre et de mieux appendre les informations délivrées. Ils augmentent considérablement l'impact du récit de Tite-Live, où l'Occident puise par la suite nombre de ses motifs culturels.

Jouant avec les perceptions, la trahison de Mettius Fufetius, qui met fin à la célèbre ville d'Albe après la défaite des Curiaces, sera l'occasion d'explorer précisément l'utilisation des principes réalistes entre les événements et leur écriture.

Bibliographie sélective

Littérature primaire

TITE-LIVE, *Ab urbe condita*, Livre I, J. Bayet (éd.), G. Baillet (trad.), Paris, Les Belles Lettres, 1940.

Littérature critique

BARONI R. & RODRIGUEZ A., « Instruire par les émotions : théorie et didactique littéraires », Études de Lettres, 2014, 1, pp. 7-18.

CALAME C., « Vraisemblance référentielle, nécessité narrative, poétique de la vue. L'historiographie grecque classique entre factuel et fictif », *Annales, Histoire, Sciences sociales*, n° 67, 1 (2012), pp. 89-101.

CHAPLIN J., *Livy's Exemplary History*, Oxford, Oxford University Press, 2000.

DUCOS M., « Les passions, les hommes et l'histoire dans l'œuvre de Tite-Live », *Revue des Études Latines*, n° 65, 1987, pp. 132-147.

FELDHERR A., *Spectacle and Society in Livy's History*, Berkley/Los Angeles/Londres, University of California Press, 1998.

FIOCCHI L., « Tito Livio I 22 ss. : un tentativo di conciliare verità storica ed esigenze artistiche », *Civiltà Classica e Cristiana,* n° XI, 1 (1990), pp. 125-140.

JAEGER M., *Livy's Written Rome*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1997.

MILES G., *Livy, Reconstructing Early Rome*, Ithaca/London, Cornell University Press, 1995.

NOONAN J., « Mettius Fufetius in Livy », *Classical Antiquity*, n° 25, 2 (2006), pp. 327-349.

OGILVIE R., *A Commentary on Livy: Books 1-5*, Oxford, Clarendon Press, 1965.

PAUSCH D., *Livius und der Leser. Narrative Strukturen in ab urbe condita*, Munich, Beck, 2011.

WALSH P., *Livy, his Historical Aims and Methods*, Cambridge, Cambridge University Press, 1963.

Adresse

Marc Mouquin
Université de Lausanne
Faculté des lettres
ASA, Anthropole
CH-1015 Lausanne
E-mail : Marc.Mouquin@unil.ch

Charlotte DUFOUR
Assistante-doctorante
Université de Lausanne
Français moderne

Directrice de thèse
Marta Caraion, UNIL

Des vapeurs d'iode à l'encre brute. Expérimentation d'une écriture photographique dans *Le Nil* de Maxime Du Camp

Lors d'une expédition en Orient de 1849 à 1851, Maxime Du Camp se voit attribuer par le ministère de l'Instruction publique une mission archéologique de taille : muni d'un appareil photographique, il fixe les vestiges d'un paysage voués à disparaître sur plus de deux cents calotypes. Il publie à la suite de ce périple deux ouvrages à succès qui, au-delà d'une reconnaissance, offrent à l'auteur les outils nécessaires pour penser un « effet de réel », tant esthétique que discursif. *Traduire tout en conservant l'esprit général*, pour reprendre la formule du prospectus qui accompagne le projet, c'est bien reformuler une réalité observée, plaçant Du Camp dans un courant réaliste dont il s'imprègne tout en le reconfigurant. Les modalités particulières de ce nouveau médium lui permettent en effet de développer une conception et une théorie de l'écriture réaliste singulières. À ce titre, il adopte une position en retrait – à l'instar de l'œil masqué derrière l'objectif – et élabore un style susceptible de révéler l'esthétique du daguerréotype, double mouvement qu'il s'agit ici de mettre à jour, sur la base d'une lecture de son récit de voyage (*Le Nil*, 1854) à la lumière de son recueil illustré (*Égypte, Nubie, Palestine et Syrie*, 1852), dans le dessein de montrer comment les vapeurs d'iode se sont métamorphosées en encre brute.

Bibliographie sélective

DU CAMP Maxime, *Égypte, Nubie, Palestine et Syrie. Dessins photographiques recueillis pendant les années 1849, 1850 et 1851, accompagnés d'un texte explicatif et précédés d'une introduction, par Maxime Du Camp, chargé d'une mission archéologique en Orient par le ministère de l'Instruction publique*, Paris, Gide et Baudry, 1852.

DU CAMP Maxime, *Le Nil : Égypte et Nubie* [1854], Paris, Librairie Nouvelle, 1860.

DU CAMP Maxime, *Orient et Italie, souvenirs de voyage et de lectures*, Paris, Didier et Cie, 1868.

❖

CARAION Marta, *Pour fixer la trace. Photographie, littérature et voyage au milieu du XIXe siècle*, Genève, Droz, 2003.

DEWACHTER Michel & OSTER Daniel (dir.), *Un voyageur en Égypte vers 1850. « Le Nil » de Maxime Du Camp*, Paris, Sand-Conti, 1987.

ORTEL Philippe, *La littérature à l'ère de la photographie, enquête sur une révolution invisible*, Nîmes, Jacqueline Chambon, 2002.

SCHREIER Lise, *Seul dans l'orient lointain : les voyages de Nerval et Du Camp, Saint-Étienne*, Presses Universitaires de Saint-Etienne, 2006.

adresse

Charlotte Dufour
Université de Lausanne
Faculté des lettres
Section de français
Anthropole
CH-1015 Lausanne

E-mail : Charlotte.Dufour.2@unil.ch

Dr Katarzyna SKORSKA
Senior Lecturer
University of Warsaw
Department of Italian Studies

Italian Neorealism and the Forming of the Polish Film School

Italian Neorealist films had a broad impact on the evolution of cinematography worldwide, including the forming of the Polish Film School. Although most of the films were not distributed in Poland at the time, students of the Lodz Film School – including Andrzej Wajda, Andrzej Munk, Julian Dziedzina, Bohdan Poręba, Roman Polanski – had a chance to watch those movies at special closed sreenings during classes. Their contact with Italian films was an important turning point in the search for a way to produce a true image of reality, as the mid-50s in Poland marked the passage from the Social Realist style to the Neorealist-inspired cinema, with a particular group of films defined as Polish "Black Realism". The essay discusses this transition within the Polish cinema, taking the debut by Andrzej Wajda, *A Generation*, as an example of the changes to come in the following years.

Bibliographie sélective

HALTOF M., *Kino polskie*, słowo/obraz terytoria, Gdańsk 2004.
JACKIEWICZ A., *Latarnia czarnoksięska*, Wydawnictwa Artystyczne i Filmowe, Warszawa 1955.
KRUBSKI K. & al. (ed.), *Filmówka. Powieść o Łódzkiej Szkole Filmowej*, TENTEN, Warszawa 1992.
LASKOWSKA H. & GRZELECKI S., *O filmie włoskim*, Filmowa Agencja Wydawnicza, Warszawa 1955.
LUBELSKI T., *Historia kina polskiego. Twórcy, filmy, konteksty*, Videograf II, Katowice 2009.
LUBELSKI T. (ed.), *Zdjęcia: Jerzy Lipman*, Wydawnictwa Artystyczne i Filmowe, Warszawa 2005.
LUBELSKI T., Sowińska I. & Syska R. (ed.), *Historia kina. Kino klasyczne*, Universitas, Kraków 2012.
MICHALEK B., *Polska przygoda neorealizmu*, „Kino", 1, 1975.
TOEPLITZ K.T., *Grochem o ekran*, Wydawnictwa Artystyczne i Filmowe, Warszawa 1956.
WOJCIK J., *Labirynt światła*, Canonia, Warszawa 2006.
WAJDA A., *Kino i reszta świata*, Znak, Kraków 2013.

Adresse

Katarzyna Skórska
University of Warsaw
Department of Italian Studies
E-mail : katarzyna.skorska@gmail.com

Léa Signer
Assistante-doctorante
Université de Genève
Unité des études chinoises

Directeur de thèse
Nicolas Zufferey, UNIGE

Le réalisme comme critère de légitimité dans les textes de la critique de cinéma de République populaire de Chine

Dans le milieu des années 80 en République populaire de Chine, les critiques de cinéma débattent de l'émergence d'une « Nouvelle Vague » chinoise, parmi lesquels *Terre Jaune* (1984) ou *Le Voleur de chevaux* (1986) sont emblématiques. Dans le cadre de ce nouveau cinéma, les réalisateurs se permettent d'affirmer la subjectivité de leur regard et de questionner le rapport entre la réalité et le cinéma en tant que mode de représentation. Cependant, l'analyse des textes parus dans les revues *Dianying Yishu* (« L'Art du film ») et *Dangdai Dianying* (« Cinéma contemporain ») au cours des années 80 révèle que les critiques chinois cherchent surtout à évaluer le type et le degré de réalisme de ces films, que ce soit dans le but d'en justifier l'esthétique ou de la dénoncer.

Dans cette présentation, je propose de revenir brièvement sur les origines de cette notion de « réalisme » comme critère de légitimité, et d'en illustrer l'usage par des exemples tirés de textes critiques parus dans les années 80. Il s'agira non seulement de s'interroger sur les raisons de la persistance de ce critère, mais aussi de montrer les difficultés que posent l'évolution des références au réalisme dans les textes critiques chinois : il existe en effet toute une série de termes différents pour exprimer les diverses nuances de réalisme à travers l'histoire du cinéma chinois, ce qui soulève non seulement des problèmes de compréhension, mais aussi de traduction. Enfin, la centralité de cette notion me paraît révélatrice d'une certaine conception du cinéma et du rôle de la critique en Chine, qu'il serait intéressant d'ouvrir à la comparaison avec d'autres contextes historiques et culturels.

Bibliographie sélective

Sources primaires

Dangdai Dianying 当代电影 (« Cinéma contemporain »), revue publiée par le Centre de recherche sur l'art cinématographique chinois (中国电影艺术研究中心).

Dianying Yishu 电影艺术 (« L'Art du film »), revue publiée par l'Association du cinéma chinois (中国电影家协会).

Terre Jaune 黄土地, film réalisé par Chen Kaige 陈凯歌 (1984).

Le Voleur de chevaux 盗马贼, film réalisé par Tian Zhuangzhuang 田壮壮 (1986).

Sources secondaires

Anderson Marston, The Limits of Realism: Chinese Fiction in the Revolutionary Period, Berkeley, University of California Press, 1990.

AUERBACH Erich, *Mimésis : La représentation de la réalité dans la littérature occidentale*, traduit de l'allemand par Cornélius Heim, Paris, Gallimard, 1992.

BORDWELL David, "The Art Cinema as a Mode of Film Practice", *Film Criticism*, 1979, Reprinted in Catherine Fowler (éd.), *The European Cinema Reader*, New York: Routledge, 2002, pp. 94–102.

BOURDIEU Pierre, *Les règles de l'art : Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Éditions du Seuil, Points Essais n° 370, 1998 [1992].

DE VALCK Marijke, *Film Festivals: From European Geopolitics to Global Cinephilia*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2007.

FAN Victor, *Cinema Approaching Reality: Locating Chinese Film Theory*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2015.

GOLDMAN Merle, *Literary Dissent in Communist China*, New York, Atheneum, 1971 [1967].

KRAUS Richard C., *The Party and the Arty in China: The New Politics of Culture*, Lanham, Md., Rowman & Littlefield, 2004.

LINK Perry, *An Anatomy of Chinese: Rhythm, Metaphor, Politics*, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 2013.

LINK Perry, *The Uses of Literature: Life in the Socialist Chinese Literary System*, Princeton, NJ, Princeton University Press, 2000.

LINK Perry, *Evening Chats in Beijing: Probing China's Predicament*, New York, Norton, 1993.

SEMSEL George Stephen, XIHE Chen & HONG Xia (eds), *Film in Contemporary China: Critical Debates, 1979-1989*, Westport Conn. & Londres, Praeger, 1993.

SEMSEL George Stephen, HONG Xia & JIANPING Hou (eds), *Chinese Film Theory: A Guide to the New Era*, New York & Westport Conn., Praeger, 1990.

ZHANG Lun, *La vie intellectuelle en Chine depuis la mort de Mao*, Paris, Fayard, 2003.

ZHANG Yingjin, *Chinese National Cinema*, New York & Londres, Routledge, 2004.

ZHU Ying, *Chinese Cinema During the Era of Reform: The Ingenuity of the System*, Westport Conn. & Londres, Praeger, 2003.

adresse

Léa Signer
Université de Genève
Faculté des lettres
Unité des études chinoises
E-mail : lea.signer@unige.ch

Dr Caterina SANSONI
Attachée d'enseignement et de recherche
Université de Strasbourg

La déclinaison du réalisme d'Elsa Morante à travers les personnages de ses romans

L'importance des relations humaines et sa prédilection pour des « personnages vivants (bien qu'imaginaires) » (E. Morante, *Pro ou contre la bombe atomique*, traduit de l'italien par J.-N. Schifano, Paris, Gallimard, 1994, p. 126), avec la corrélation entre la dimension interactive et la fiction, déterminent dans les romans d'Elsa Morante (Rome, 1912-1985) une déclinaison des modalités du réalisme tout à fait unique, qui tourne autour de la notion de personnage. D'une part, il est possible de mettre en lumière des dynamiques relationnelles et des problèmes identitaires qui caractérisent les personnages et constituent dès lors le côté « vivant » du réalisme développé par l'auteure ; d'autre part, le travail de réélaboration qu'elle accomplit en « construisant » ses *homines ficti* à partir de la tradition littéraire représente le deuxième pôle incontournable de son réalisme (à savoir, le côté « imaginaire »). Ces deux pôles ne sont contradictoires qu'en apparence et ils s'entremêlent de façon interdépendante, en créant la déclinaison des modalités de réalisme qui marque les quatre romans de l'écrivaine romaine : *Mensonge et sortilège* (1948), *L'Île d'Arturo* (1957), *La Storia* (1974) et *Aracoeli* (1982).

Bibliographie sélective

MORANTE E., *Opere*, sous la direction de C. Cecchi et C. Garboli, I Meridiani, Milano, Mondadori, 1988.

MORANTE E., *L'amata. Lettere di e a Elsa Morante*, sous la direction de D. Morante, Torino, Einaudi, 2012.

BARDINI M., *Morante Elsa. Italiana. Di professione, poeta*, Pisa, Nistri-Lischi, 1999.

D'ANGELI C., *Leggere Elsa Morante. Aracoeli, La Storia e Il mondo salvato dai ragazzini*, Roma, Carocci, 2003.

DEBENEDETTI G., *Il personaggio-uomo*, Milano, Garzanti, 1988.

LUKACS G., *Balzac et le réalisme français*, traduit par l'allemand par Paul Laveau, Paris, François Maspero Éditeur, 1967.

LUKACS G., « Die Gegenwartsbedeutung des kritischen Realismus », in *Georg Lukács Werke*, Neuwied, Berlin, Hermann Luchterhand Verlag, 1971, pp. 457-603.

PORCIANI E., *Vivi (sebbene immaginari). I personaggi secondo Elsa Morante*, in C. Lombardi (dir.), *Il personaggio. Figure della dissolvenza e della permanenza*, Alessandria, Dell'Orso, 2008, pp. 179-184.

Adresse

Caterina Sansoni
Université de Strasbourg
E-mail : caterina.sansoni@live.it

Anna ANTONUCCI
Doctorante
Université de Lausanne
Italien

Directeur de thèse
Alberto Roncaccia, UNIL

La réalité du martyr dans *La fleur de la douleur* de Mario Luzi

Le théâtre de Mario Luzi se caractérise par sa proximité avec l'histoire, aussi bien celle du passé que celle de l'époque contemporaine, qui va jusqu'à se confondre avec l'actualité. Le poète peut s'inspirer d'un personnage historique du XIXe siècle, comme dans la pièce de théâtre *Ceneri e ardori* (1997), dans laquelle Benjamin Constant se bat pour ses idéaux libéraux, ou s'inspirer de politiciens italiens des années 1990. Dans *Il fiore del dolore* (2003), il raconte un fait divers, l'homicide d'un religieux, Don Puglisi, tué à Palerme le 15 septembre 1993 par la mafia. Luzi écrit le drame entre 2000 et 2001, à partir des dialogues et des témoignages recueillis par la suite dans la biographie de Don Puglisi publiée par Francesco Deliziosi. Pour Luzi, dans cette dernière phase de sa production, l'écriture littéraire, la poésie, est un « déchiffrage d'événements ».

Dans ses déclarations à la presse (*Giornale di Sicilia*, 7 mars 2003), Luzi explique : « j'étais vaguement informé de ce fait, mes amis palermitains me parlaient avec passion de cette histoire qui n'aurait jamais dû arriver. Une agression mafieuse envers un ecclésiastique n'avait pas de précédent : je fis une visite minutieuse et pieuse à Brancaccio épris émotivement d'un personnage qui pouvait être interprété de n'importe quelle façon […]. J'ai voulu ensuite faire la distinction entre une reconstruction juridique laïque et une reconstruction religieuse. J'ai ressenti l'envie d'entrer dans l'*orphelinisme* de Don Puglisi ».

Il faut remarquer que cet engagement, la revendication de la centralité du poète dans sa *polis*, est différent de l'engagement politique du XXe siècle. Luzi se refère plutôt au rôle idéal de l'homme de lettres face au Pouvoir, tel qu'il se retrouve dans la tradition humaniste de la Renaissance. C'est dans ce sens qu'il met en parallèle le sentiment d'être orphelin de la ville de Palerme après la mort du Don Puglisi et celui d'être orphelin de l'humanité après la perte du rôle central du poète.

L'agonie de Don Puglisi et celle de Maximilien Kolbe, cité également dans cette pièce de théâtre, se superposent à celles d'autres martyrs qui *agonisent* dans d'autres pièces : Hypathie, Sinèsio, Benjamin Constant, etc. Dans son processus d'élaboration, l'écrivain ne récupère pas du matériel mythique seulement pour donner un sens symbolique et universel à l'actualité mais, surtout, il part de la réalité pour prêter sa voix poétique à ceux que la violence a fait taire.

Bibliographie sélective

LUZI Mario, *Discorso naturale*, Garzanti, Milano, 1984.
LUZI Mario, *Teatro*, Garzanti, Milano, 1993.
LUZI Mario, *Naturalezza del poeta. Saggi critici, Garzanti*, Milano, 1995.

LUZI Mario, *Il fiore del dolore*, La meridiana, Firenze, 2003.

❖

BACCARINI Irene, *Mario Luzi Il sistema della natura*, Studium, Roma, 2015.

DELIZIOSI Francesco, *Pino Puglisi, Il prete che fece tremare la mafia con un sorriso*, Rizzoli, 2013 (2e éd.).

VENTURA Emiliano, *Mario Luzi. La poesia in teatro*, Scienze e lettere, Roma, 2010.

adresse

Anna Antonucci
Université de Lausanne
E-mail : Anna.Antonucci@unil.ch

François DEMONT
Assistant-doctorant
Université de Lausanne
Français moderne

Directeurs de thèse
Gilles Philippe, UNIL
Jérôme Meizoz, UNIL

Jean Paulhan et la peinture

Jean Paulhan (1884-1968) est surtout connu pour avoir été le directeur de la prestigieuse *Nouvelle Revue Française*. Généralement, on retient aussi qu'il fut un éditeur influent, de même qu'un écrivain prolifique, tant en matière d'essai – que l'on songe aux *Fleurs de Tarbes ou la Terreur dans les Lettres* (1936/1941) – que de textes fictionnels (avec par exemple *Le Guerrier appliqué*, roman salué par André Breton en 1917) et de critique littéraire. Toutefois, on méconnaît souvent le fait que cette figure essentielle du monde littéraire et, plus largement, de la vie culturelle française du XXe siècle, a également publié plusieurs ouvrages sur la peinture moderne. On compte entre autres à ce titre : *Braque le patron* (1945), *Fautrier l'Enragé* (1949), *G. Braque* (1958), *L'Art informel* (1962) ou encore *La Peinture cubiste* (1971).

Malgré cela, ce qui obsède fondamentalement Paulhan, c'est la littérature. Or il s'intéresse tout particulièrement au moyen de représentation qu'elle utilise pour essayer de dire le réel : le langage. Dans *Les Fleurs de Tarbes*, Paulhan constate effectivement que la littérature qui se présente comme étant d'avant-garde a paradoxalement tendance à se méfier des signes qui la constituent. Elle chercherait même à les détruire, en désirant aller au-delà du sémantisme des mots, pour tenter de dire plus directement la vérité du monde et de rendre les *choses mêmes* à travers le fantasme d'une *langue totalement transparente*. Or, selon Paulhan, la grande différence entre la littérature et la peinture de l'époque moderne réside dans le fait que cette dernière travaille directement sur de la *matière*, contrairement à la première qui n'opère – presque malgré elle – que sur un plan strictement verbal et conceptuel.

Avec cette proposition de communication, j'aimerais donc aborder la question des moyens de la littérature, en analysant le discours tenu par Paulhan sur la peinture moderne. À la vérité, en écrivant sur son ami Braque et par un effet de miroir, Jean Paulhan met en lumière et en perspective un certain nombre d'interrogations chez lui récurrentes, toutes en lien avec ses réflexions sur la probité des représentations littéraires du réel et, plus globalement, sur les qualités des différents médiums artistiques. En étudiant son discours sur les peintres, je voudrais ainsi en découvrir davantage sur la « crise du langage » vécue par la littérature du XXe siècle. La relation de la peinture moderne à la réalité, telle que décortiquée par Paulhan, sera donc révélatrice de celle (ô combien difficile) de la littérature au monde.

bibliographie sélective

sur la représentation

AGAMBEN Giorgio, *L'homme sans contenu*, Carole Walter [trad.], Belval, Circé, 2013.

AUERBACH Erich, *Mimesis. La représentation de la réalité dans la littérature occidentale*, Paris, Gallimard, 1968.

MESCHONNIC Henri, *Le signe et le poème*, Paris, Gallimard, 1975.

PARAIN Brice, *Recherches sur la nature et les fonctions du langage*, Paris, Gallimard, 1942.

de paulhan

PAULHAN Jean, *Œuvres complètes*, Bernard Baillaud [éd.], Paris, Gallimard, vol. I : *Récits* (2006), II : *L'art de la contradic*tion (2009) et III : *Les Fleurs de Tarbes* (2011).

sur paulhan

ARNOULD-BLOOMFIELD Elisabeth, « "L'appareil à renverser le sens de la terreur" : Bataille lecteur de Paulhan », *French Forum*, vol. 33, n° 1/2 (Winter/Spring 2008), pp. 141-159.

BADRÉ Frédéric, *Paulhan le juste*, Paris, Grasset, 1996.

BIDENT Christophe & VILARS Pierre [éds], *Maurice Blanchot, récits critiques*, Tours, Farrago, 2003.

BRISSET Laurence, *La NRF de Paulhan*, Paris, Gallimard, 2003.

COMPAGNON Antoine, *Les antimodernes de Joseph de Maistre à Roland Barthes*, Paris, Gallimard, 2005. Benda Julien, « Un Fossoyeur de la France : Jean Paulhan », *Europe*, n° 32 (septembre 1948), pp. 21-29.

CÔTÉ-FOURNIER Laurence, « "Là où est le pouvoir, les mots passent invisibles" : le pacte de lecture de Jean Paulhan », *Tangence*, n° 107 (2015), pp. 13-31.

DHÔTEL André, *Jean Paulhan*, Lyon, La Manufacture, 1986.

GENETTE Gérard, *Figure IV*, Paris, Seuil, 1999.

MARX William (dir.), *Les arrière-gardes au XX*e *siècle*, Paris, PUF, 2008.

LECARME Jacques Lecarme, « La terreur dans les lettres », *Cahiers de médiologie, La scène terroriste*, n° 13 (1er semestre 2002), pp. 155-165.

PÉREZ Claude-Pierre (éd.), *Jean Paulhan : le clair et l'obscur*, Paris, Gallimard, 1999.

TRUDEL Eric, « La Résistance intime : contact et immédiateté du sens chez Jean Paulhan », *L'Esprit créateur*, vol. 7, n° 3 (2007), pp. 106-118.

TRUDEL Eric, *La terreur à l'œuvre : théorie, poétique et éthique chez Jean Paulhan*, Saint-Denis, PUV, 2007.

adresse

François Demont
Université de Lausanne
Faculté des lettres
Section de français
Anthropole
CH-1015 Lausanne
E-mail : Francois.Demont@unil.ch

Mathilde Zbaeren
Projet de thèse en préparation
Université de Lausanne
Français moderne

Littérature du réel et *factographies* : François Bon, Emmanuel Carrère, Eric Chauvier, Annie Ernaux, Olivia Rosenthal. Vers un nouveau Réalisme ?

Depuis maintenant deux décennies, apparaissent dans le champ littéraire des formes hybrides nourries de documents et d'observations de terrain. Photographies d'archives trouvées ou tirées d'albums de famille, articles de presse, pages de journaux intimes, enregistrements sonores, observations ethnographiques ou notes prises sur le vif, viennent alimenter une écriture narrative qui se situe dès lors au point de croisement entre récit et enquête, tout en participant d'une logique encyclopédique.

Jean-François Lyotard décrivait en 1979, dans *La condition post-moderne*, la perte de repère entrainée par la chute des grands récits structurants de la modernité. En résulterait, comme ont pu le développer Dominique Viart et Bruno Vercier, une ouverture de la littérature sur son dehors et des récits qui s'interrogent sur des objet de façon transitive. Ces nouvelles formes qui développent des modes d'accès au réel extra-littéraire sont aussi, selon Philippe Forest une réponse apportée à un « appel du réel » de plus en plus pressant. Or, ces formes nouvelles du roman ne peuvent être réduites à cette « pression du monde » et ne peuvent seulement se concevoir comme réductibles au modèle historique du roman réaliste. Si pour le roman canonique réaliste, la question portait principalement sur les modalités de représentation du réel et de la société, pour la théorie littéraire contemporaine et ses écrivains, le débat semble s'être déplacé : la question porterait aujourd'hui davantage sur la possibilité même ou l'impossibilité d'une telle représentation. Ces formes littéraires hybrides, que nous nommerons avec Marie-Jeanne Zenetti des *factographies*, interrogent la possibilité de représenter le réel et répondent au besoin d'inventer de nouvelles formes moins codifiées, d'identifier de nouvelles modalités pour parler du monde. À travers ces pratiques, c'est la conception même du réel qui change de statut : celui-ci n'est plus perçu comme un tout cohérent et rationnel. Représenté par bribes, constitué par le langage même et les formes autoréflexives qui le révèlent, le monde auquel les factographies donnent accès se présente en effet comme lui-même constitué de bribes et hasardeux.

Partant d'exemples fournis par les factographies de François Bon, Emmanuel Carrère, Eric Chauvier, Annie Ernaux, et Olivia Rosenthal notamment, nous nous proposons d'interroger le rapport de filiation entre ces récits hybrides et le modèle historique du roman réaliste pour tâcher d'identifier si ces récits fondent ou non un nouveau réalisme.

Bibliographie sélective

Œuvres

BON François, *Prison*, Lagrasse, Verdier, 1997.

CARRERE Emmanuel, *Limonov*, Paris, P.O.L., 2011.

CHAUVIER Eric, *Les nouvelles métropoles du désir*, Paris, Allia, 2016.

ERNAUX Annie, *Les années*, Paris, Gallimard, 2008.

ROLIN Jean, *La clôture*, Paris, P.O.L., 2001.

ROSENTHAL Olivia, *On n'est pas là pour disparaître*, Paris, Vericale-Phase deux, 2007.

Théorie litteraire

BARTHES Roland, « Littérature objective », in *Essais critiques*, in *Œuvres complètes*, t. II, 1962-1967, éditées par Eric Marty, Paris, Seuil, 2002 [1954], pp. 293-303.

COSNAY Marie, « Faire concurrence au réel », in *Devenirs du roman volume 2*, *Écriture et matériau*, Paris, Inculte, 2014, pp. 229-239.

FOREST Philippe, « L'expérience nue du réel », in *Devenirs du roman*, Paris, Naïve, 2007, pp. 167-185.

Pour la littérature du réel : 5 ans, Feuilleton n° 18, Paris, Sous-sol, 2016.

GENETTE Gerard & TODOROV Tvetan (dir.), *Littérature et réalité*, Paris, Seuil, 1982.

FOREST Philippe, *Le roman, le réel, et autres essais*, Nantes, Cécile Defaut, 2006.

LECLAIR Bertrand, « Le roman comme expérience », in *Devenirs du roman*, Paris, Naïve, 2007, pp. 307-323.

LYOTARD J.-F., *La condition post-moderne : rapport sur le savoir*, Paris, Minuit, coll. « Critique », 1979.

PEREYRE Emmanuelle, « Fictions documentaires », in *Devenirs du roman*, Paris : Naïve, 2007.

RUFFEL Lionel, « Les narrations documentaires », *Littérature*, n° 166 (2012/2), pp. 13-25.

VIART Dominique & VERCIER Bruno, *La littérature française au présent. Héritage, modernité, mutations*, 2e édition augmentée, Paris, Bordas, 2008.

ZENETTI Marie-Jeanne, *Factographies. L'enregistrement littéraire à l'époque contemporaine*, Paris, Classique Garnier, coll. « Littérature, histoire, politique », 2014.

Adresse

Mathilde Zbaeren
Université de Lausanne
E-mail : Mathilde.Zbaren@unil.ch

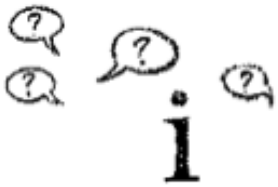
organisation et renseignements

organisation :

Formation doctorale interdisciplinaire de la Faculté des lettres (FDi), UNIL

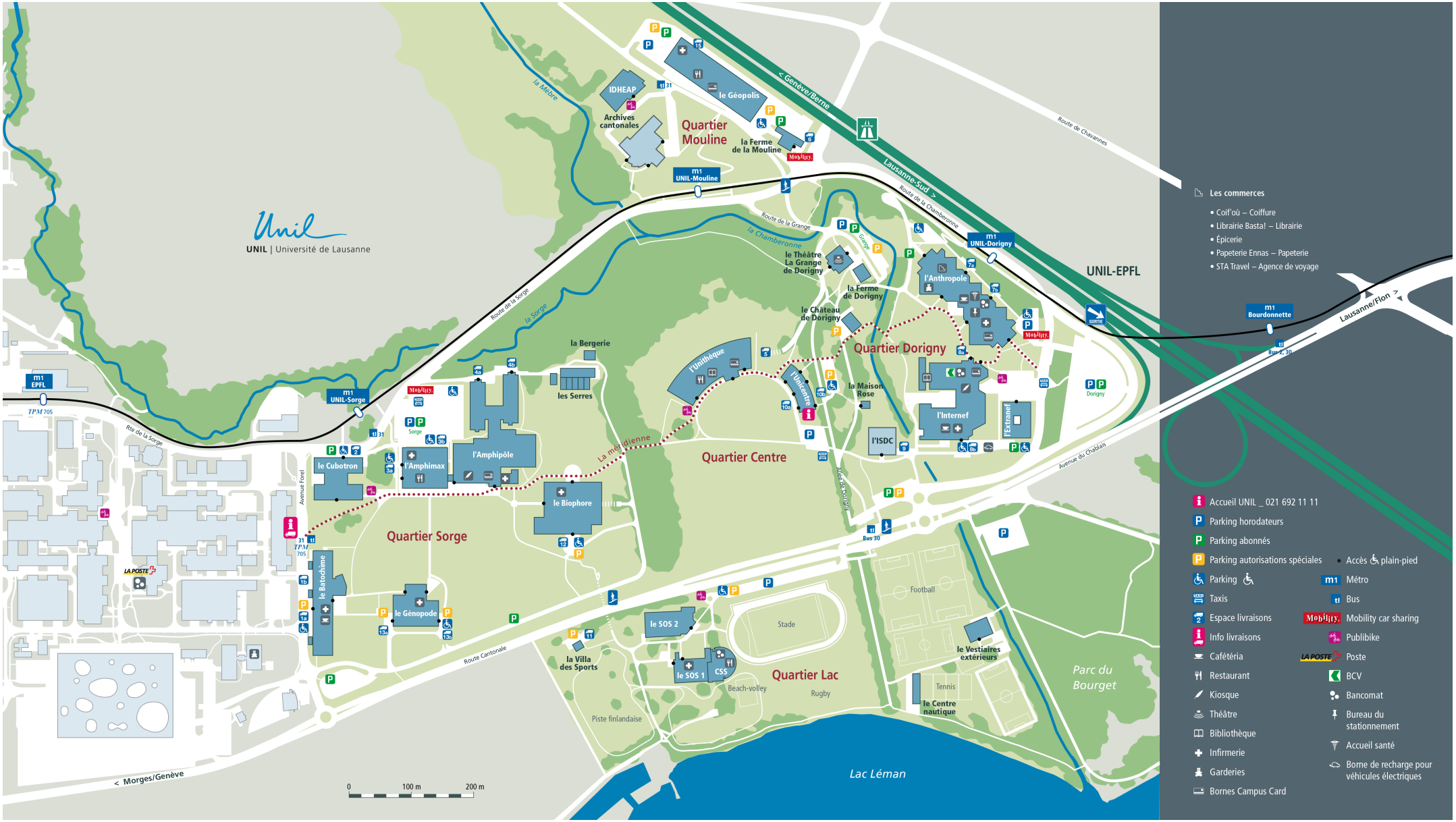
Alberto RONCACCIA
Université de Lausanne
Faculté des lettres
FDi & Section d'italien
Anthropole
CH-1015 Lausanne
Tél. : ++41 21 692 29 71
E-mail : Alberto.Roncaccia@unil.ch

En collaboration avec
Niccolò SCAFFAI
Université de Lausanne
Faculté des lettres
Section d'italien
Anthropole
CH-1015 Lausanne
Tél. : ++41 21 692 29 68
E-mail : Niccolo.Scaffai@unil.ch



renseignements :

Université de Lausanne, Faculté des lettres, Formation doctorale interdisciplinaire, Anthropole, bureau 4134.2, CH-1015 Lausanne ; tél. : ++41 21 692 38 34 / 37 ;
fax : ++41 21 692 38 35 ; e-mail : fdi@unil.ch ; site web : www.unil.ch/fdi


Unil
UNIL | Université de Lausanne
Quartier Mouline
Quartier Dorigny
Quartier Centre
Quartier Sorge
Quartier Lac
UNIL-EPFL
< Genève/Berne
Lausanne-Sud >
Lausanne/Flon >
< Morges/Genève
Route de Chavannes
Route de la Chamberonne
Route de la Grange
Route de la Sorge
Rte de la Sorge
Route cantonale
Avenue du Chablais
Avenue Forel
Allée de Dorigny
la Mèbre
la Sorge
la Chamberonne
La méridienne
IDHEAP
Archives cantonales
le Géopolis
la Ferme de la Mouline
m1 UNIL-Mouline
m1 UNIL-Dorigny
m1 Bourdonnette
m1 EPFL
m1 UNIL-Sorge
le Théâtre La Grange de Dorigny
la Ferme de Dorigny
le Château de Dorigny
l'Anthropole
la Bergerie
les Serres
l'unithèque
l'Uncentre
la Maison Rose
l'ISDC
l'Internef
l'Extranef
Dorigny
le Cubotron
l'Amphimax
l'Amphipôle
le Biophore
le Batochime
le Génopode
le SOS 2
le SOS 1
CSS
la Villa des Sports
Stade
Football
Tennis
Beach-volley
Rugby
Piste finlandaise
le Vestiaires extérieurs
le Centre nautique
Parc du Bourget
Lac Léman
TPM 705
Bus 30
Bus 2, 30
Mobility
LA POSTE
SORTIE
0
100 m
200 m
Les commerces
• Coif'où – Coiffure
• Librairie Basta! – Librairie
• Épicerie
• Papeterie Ennas – Papeterie
• STA Travel – Agence de voyage
Accueil UNIL _ 021 692 11 11
Parking horodateurs
Parking abonnés
Parking autorisations spéciales
Parking
Taxis
Espace livraisons
Info livraisons
Cafétéria
Restaurant
Kiosque
Théâtre
Bibliothèque
Infirmerie
Garderies
Bornes Campus Card
Accès plain-pied
Métro
Bus
Mobility car sharing
Publibike
Poste
BCV
Bancomat
Bureau du stationnement
Accueil santé
Borne de recharge pour véhicules électriques